

Solaire

«Le soutien de la Confédération au solaire est un échec évident!»

Le plus grand fonds mondial en actions uniquement consacré à l'énergie solaire, Active Solar, est à Lausanne. Rencontre avec Pascal Rochat, l'un de ses fondateurs.

Fabio BONAVIDA

Affaires Publiques: Pourquoi avoir décidé de créer un fonds uniquement dédié à l'énergie solaire?

Pascal Rochat: L'énergie solaire offre les perspectives de croissance les plus importantes de toutes les énergies renouvelables. Même l'Agence Internationale de l'Energie, proche du lobby pétrolier, considère que le solaire se développera beaucoup plus rapidement que toutes les autres sources d'énergie et pourrait produire plus de 20% de l'électricité mondiale en 2050. Il existe un grand nombre de fonds renouvelables qui détiennent souvent une vingtaine de pourcents en actions solaires. La performance de ces fonds sera inévitablement freinée par tous les autres secteurs d'investissement, comme l'éolien ou l'hydraulique, qui offrent des perspectives de rendements bien inférieures. Nous avons souhaité offrir la possibilité aux investisseurs de profiter pleinement de la croissance mondiale du secteur solaire en créant le seul fonds uniquement investi dans le solaire, à travers toute la chaîne de valeur du photovoltaïque, des producteurs de silicium aux producteurs de cellules et de modules, sans oublier les équipementiers.

A.P.: Quelles sont les évolutions techniques attendues dans le domaine du photovoltaïque?

P.R.: La technologie du photovoltaïque a nécessité plus de 40 ans de recherches et développements pour obtenir les rendements et les coûts actuels. Il faut comprendre que cette technologie est maintenant mature et que des évolutions auront encore lieu, sans qu'il s'agisse de révolutions. Concrètement et sans entrer dans les détails techniques, l'efficacité des cellules va continuer à augmenter, probablement de quelques

pourcents par année (aujourd'hui les meilleures cellules sont à 24%).

A.P.: Son prix va-t-il continuer à baisser?

P.R.: Oui, et c'est une certitude. Les cellules et les modules photovoltaïques sont maintenant produits en masse dans de très grandes usines et les économies d'échelles ainsi que les améliorations des techniques de production offrent encore de nombreuses sources d'économies. Les meilleures sociétés, en l'occurrence chinoises, produisent aujourd'hui des modules photovoltaïques pour USD 1.10 par Watt crête (Wc) et les coûts de production baissent continuellement, de l'ordre de 2% par trimestre. En terme de coût total, une installation photovoltaïque en Europe coûte aujourd'hui environ EUR 2 Wc et devrait atteindre EUR 1 Wc dans quelques années. Comme 1 Wc produit environ 2 kWh par an dans les régions ensoleillées et que le panneau produira au moins pendant 30 ans, cela correspond à une production totale de 60 kWh pour un investissement de 1 euro: le coût du kWh sera donc de l'ordre de 1.7 EURcts/kWh sans tenir compte des éventuels coûts de financement, ce qui est moins cher que toutes les autres sources de production d'électricité.

A.P.: Aujourd'hui, l'énergie solaire représente moins de 0,2% de la production mondiale, quels sont les freins qui empêchent une démocratisation de ce type d'énergie?

P.R.: Après les deux précédentes révolutions énergétiques, celle du charbon et celle de l'électricité, le XXI^e siècle est celui de la transformation d'une société basée sur les énergies fossiles vers une société qui exploite les énergies renouvelables. Une telle révolution prend du temps et l'inertie de l'ancien système est



Pascal Rochat l'un des fondateurs du fonds Active Solar. © DR

énorme: tel un pétrolier supertanker qui met plusieurs kilomètres à changer de direction, le virage à 180° des politiques énergétiques mondiales prendra plusieurs années. Evidemment, les lobbys du pétrole, du gaz et du charbon sont très puissants et derrière les belles déclarations d'intention en faveur du renouvelable, ils font tout pour en retarder le développement. Il y a encore quelques années, le coût du photovoltaïque pouvait à lui seul expliquer le frein à son développement, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Pour transformer les habitudes des investisseurs et des consommateurs, il faut souvent une volonté politique qui fait aujourd'hui clairement son apparition dans toutes les grandes économies mondiales, même si l'ampleur des décisions prises en faveur du photovoltaïque est encore modeste. La meilleure façon de dynamiser les énergies renouvelables serait d'abord de supprimer les nombreuses subventions aux énergies fossiles; celles-ci >

› s'élevaient à USD 557 milliards en 2008 au niveau mondial, alors que seuls USD 43 à 46 milliards ont soutenu le renouvelable en 2009 (chiffres de Bloomberg New Energy Finance)!

A.P.: La Chine et l'Inde ont promis d'installer chacun 20 GW de panneaux solaires d'ici 2020, le pari est-il réalisable?

P.R.: Ces objectifs demeurent extrêmement modestes eu égard à la taille de ces deux pays, mais ils sont significatifs par rapport au marché mondial du photovoltaïque, estimé à 14 GW en 2010. Les besoins énergétiques de la Chine augmentent de façon alarmante et ce pays développe tous les moyens de production d'électricité possible. Même si le démarrage est lent, nous ne doutons pas que la Chine installera au moins 20 GW de photovoltaïque d'ici 2020, et même probablement beaucoup plus en fonction des nouveaux objectifs renouvelables qu'elle pourrait annoncer d'ici la fin de cette année. Quant à l'Inde, le développement du photovoltaïque démarre vraiment en 2010 et tout porte à croire que les objectifs de capacité seront atteints.

A.P.: Avez-vous l'impression qu'on en fait suffisamment en Suisse, que l'énergie photovoltaïque est prise au sérieux?

P.R.: La promotion du photovoltaïque en Suisse est clairement insuffisante. La Confédération a mis en place un programme de rachat de l'électricité photovoltaïque, mais le budget alloué a été épuisé dès le premier jour du programme, le 1^{er} mai 2008! Depuis, plus de 3000 projets ont été annoncés et sont sur une liste d'attente, dans l'espoir que de nouveaux budgets soient



L'énergie solaire est amenée à se développer grandement dans les années à venir. © DR

mis à disposition par la Confédération. Le «soutien» de la Confédération au photovoltaïque est un échec évident car des milliers de particuliers enthousiasmés par le solaire se sont vus refuser le subventionnement qui leur était destiné, alors que quelques grands projets pilotés par les sociétés électriques du pays ont emporté l'ensemble du budget disponible. Heureusement, plusieurs cantons ont mis sur pied des systèmes de soutien au solaire, plus ou moins incitatifs.

A.P.: Le solaire n'est-il pas finalement devenu un produit d'investissement comme un autre?

P.R.: Il est en passe de le devenir, mais les idées reçues ont la vie dure (trop cher, musique d'avenir); par conséquent, le solaire ne représente aujourd'hui qu'une infime partie des investissements mondiaux et peu de gens ont une exposition solaire dans leur portefeuille. Nous parions que le solaire deviendra progressivement un thème d'investissement majeur dans les prochaines années.

A.P.: Trop d'intérêt de la part des investisseurs pourrait-il nuire à l'expansion du photovoltaïque?

P.R.: Non, au contraire. Le potentiel de l'énergie solaire n'est limité que par la capacité des investisseurs à financer la réalisation de nouvelles installations photovoltaïques et celle des entreprises à financer l'augmentation de leur capacité de production; par conséquent, plus les investisseurs orienteront leurs investissements dans le solaire, plus le marché grandira et plus l'électricité sera bon marché. En outre, les sociétés solaires sont déjà très rentables et offrent par conséquent des opportunités d'investissement intéressantes pour les investisseurs. La crise mondiale que nous avons traversée a fortement diminué l'appétit au risque des investisseurs, ce qui a pour conséquence qu'un secteur relativement nouveau et petit comme celui du solaire se trouve momentanément délaissé; les actions des sociétés solaires sont aujourd'hui particulièrement bon marché. ■

MARÉCHAUX

Installations électriques, télécom et domotique

LAUSANNE - Tél. 021 654 26 26